



## COMPAGNON DES AMÉRIQUES, [Gaston Miron](#)

Compagnon des Amériques

Québec ma terre amère ma terre amande  
ma patrie d'haleine dans la touffe des vents  
j'ai de toi la difficile et poignante présence  
avec une large blessure d'espace au front  
dans une vivante agonie de roseaux au visage

je parle avec les mots nouveaux de nos endurance  
nous avons soif de toutes les eaux du monde  
nous avons faim de toutes les terres du monde  
dans la liberté criée de débris d'embâcle  
nos feux de position s'allument vers le large  
l'aïeule prière à nos doigts défaillante  
la pauvreté luisant comme des fers à nos chevilles

mais cargue-moi en toi pays, cargue-moi  
et marche au rompt le coeur de tes écorces tendres  
marche à l'arête de tes dures plaies d'érosion  
marche à tes pas réveillés des sommeils d'ornières  
et marche à ta force épissure des bras à ton sol  
mais chante plus haut l'amour en moi, chante  
je me ferai passion de ta face  
je me ferai porteur de ton espérance  
veilleur, guetteur, coureur, haleur de ton avènement  
un homme de ton réquisitoire  
un homme de ta patience raboteuse et varlopeuse  
un homme de ta commisération infinie

l'homme artériel de tes giges  
dans le poitrail effervescent de tes poudreries  
dans la grande artillerie de tes couleurs d'automne  
dans tes hanches de montagne  
dans l'accord comète de tes plaines  
dans l'artésienne vigueur de tes villes  
dans toutes les litanies  
de chats-huants qui huent dans la lune  
devant toutes les compromissions en peaux de vison  
devant les héros de la bonne conscience  
les émancipés malingres  
les insectes des belles manières  
devant tous les commandeurs de ton exploitation  
de ta chair à pavé  
de ta sueur à gages  
mais donne la main à toutes les rencontres, pays  
toi qui apparais  
par tous les chemins défoncés de ton histoire  
aux hommes debout dans l'horizon de la justice  
qui te saluent  
salut à toi territoire de ma poésie  
salut les hommes et les femmes  
des pères et mères de l'aventure

*Merci à Emmanuel Dor qui nous a fait parvenir ce poème*

(Gaston Miron, L'Homme rapaillé)

